

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA JEUDI 22 MAI 1890

11ème ANNEE No. 112

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

MONTRES En OR Solide pour Dames \$11.00, Montres en Argent Solide pour Dames \$6.00, Desen Argent pour Dames 25c.

Le plus grand assortiment de Montres, Horloges et Bijouteries de la ville. Les plus bas prix en Canada. Bijoutiers en gros et en détail, 98 Rue Rideau et 26 Rue Sparks.

A. F. McMILLAN

Vin et Sirop de Dusart LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP BOYER

COUVREURS EN METAUX DE TOUTES ESPÈCES

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considérable

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

PREMIERE CLASSE,

Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

Gardner & Co. OUVRIRONT

Le 20 Mai

ET Offriront en vente leur Stock de Banqueroute

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumeux et anthracite

O'REILLY & HENRY, (Suc. de A. Seybold) RUE SPARKS.

BLOC RUSSELL

TAPISSERIES !!

Pour un mois seulement PENSEZ-Y BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers au prix coûtant. Souvenez-vous que ce n'est que pour un mois seulement.

Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montent.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

28 Bell Telephone 92.

MEMORY

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

Collections faites promptement

28 Telephone 189

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

106 et 108 rue SPARKS

George Stewart

TEINTURERIE CENTRAL

504 RUE SUSSEX

JOSEPH BRUCE

Antefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

Grand - CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien légué et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE,

En face du Marché By, Ottawa.

TAPISSERIE

Mes Tapisseries (papiers tendues) de 10 12 et 15 cts. sont de véritables avantages hors-ligne, des bargains qui dépassent tout ce qui a jamais été offert ici pour le même prix.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau, 108

N.B.—Papier d'Or vendu à forfait.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

L'huile de Borthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. F. F. 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM & CO Une Vente avec franchise

Nous ne vous promettons pas la terre pour ne vous donner ensuite qu'une balle de maïs sucré.

Grande Vente pour faire de la place

A cause de travaux d'agrandissements qui seront, faits tout doit être vendu.

NOUS POSSEDMONS LA CLEF DE LA SITUATION

ETOFFES A ROBE

ATTIRAYANTS ET ATTRAYANTS ET POPULAIRES BARGAINS

LE REVE D'OR

DES BAS PRIX

EST REALISE

SOIES ET SATINS

LES QUALITES EXTRAORDINAIRES

BRYSON, GRAHAM & CIE., 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Suets Agents pour les Thés de Tetley et Cie. Les Thés les plus renommés du monde.

Faits Divers

UN GENDRE FORCENÉ

Le nommé Taupin, qui vient de comparaître devant les assises de la Somme, a été amené sur le banc d'accusation par la réputation profonde que lui inspirait sa belle-mère.

Maréchal à une demoiselle Emerantine Daussan, l'accuse, qui est forgeron à St-Christ, près Héronne, ne pouvait parler à Mme Daussan d'avoir recueilli chez elle sa fille, qui avait dû fuir le domicile conjugal à la suite de mauvais traitements.

Exaspéré contre sa belle-mère, Taupin résolut de lui «faire son affaire» sans plus tarder. Il fit en conséquence sembler d'un fusil Le faucheur et d'une provision de plomb de chasse.

Du moment que c'est du plomb un peu gros, disait à l'armurier qui fabriquait les cartouches, ça fera parfaitement l'affaire.

Le 27 février dernier, à la nuit, armé de son fusil, Taupin se dirigeait vers la maison de sa belle-mère s'approchant à pas de loup de la fenêtre de la salle à manger, où Mme Daussan, son mari, et sa fille achevaient tranquillement de dîner et, visant la vieille dame, lui envoyait à travers les vitres ses deux coups de fusil en criant:

—Tiens! voilà pour toi! il y a assez longtemps que je te l'ai promis. Les deux charges passèrent près de l'oreille de son beau-père qui, depuis, est resté complètement sourd, et la table fut criblée de plomb; mais la belle-mère ne fut pas atteinte.

en faction devant la fenêtre: "Il faut que je la tue!" répétait-il, et il fut impossible de se rendre maître de lui. Il passa la nuit à monter la garde, attendant toujours l'apparition de sa belle-mère, qui était en fermée dans son cellier, et c'est seulement au lever du garde champêtre, qui arrivait avec du renfort, qu'on parvint à le désarmer.

Pour toute justification, Taupin répondit au garde qu'il était prêt à recommencer, et qu'il regretterait toute sa vie d'avoir manqué son coup.

À l'audience, il se montre infiniment radouci, soutenant qu'il avait pris son fusil pour aller chasser le gibier d'eau.

La cour d'assises de la Somme a alloué huit ans de travaux forcés à ce gendre forcené.

LES BOISSONS DES HOMMES CÉLÈBRES

Presque tous les hommes célèbres ont eu une boisson favorite. Charles Quinot arrivait, ses repas pantagruéliques de sirop de coings, de bierre glacée ou de vin du Rhin.

Son rival François 1er, et Henri VIII d'Angleterre, aimaient à mettre à sec une outre de vin d'Espagne. Cromwell et Clarence, des ambitieux appréciant la Malvoisie, et ce dût être une mort douce pour Clarence, d'être noyé dans un tonneau de cette liqueur. Henri IV, au panache blanc, au cœur tendre, aurait aimé le petit bleu de Surennes...

Après la tradition, Richelieu ne buvait chez lui, que le vin léger du Médoc. Mais c'est son petit neveu, le maréchal de Richelieu, qui fit connaître et apprécier les vins de Bordeaux à la cour de Louis XIV. Pierre-le-Grand, dans ses commémorations, n'admettait que l'eau-de-vie polonoise; plus tard, il préféra le vin de Médoc. Frédéric le-Grand raffolait du vin de Tokay,

La reine Anne d'Angleterre aimait beaucoup l'eau-de-vie de cerises. Voltaire et Napoléon abusaient du café noir, boisson de sultan. Napoléon ne voulait entendre parler que du vin de Chambertin, "vin de prince". Talleyrand ne laissait pas filtrer sur sa table que du vin de Bordeaux, dont il usait d'ailleurs, modérément.

Rubens estimait le vin de Marsala pardessus tous les autres, Keen, l'acteur anglais, qui eut une carrière immense, dont le génie magnifique n'eût été égal que ses dégoûts, n'aurait pas bu le brandy à plein verre.

Adisson, dont le système littéraire ne faisait usage que de vin de Bordeaux.

Le czar est grand buveur de thé. Le roi Humbert ne prend pas de vin pur. La reine Victoria consomme assez de vin de Bordeaux.

SUS AUX RENARDS

On lit dans le Journal de Barcelonnette du 12 avril. Voilà tantôt deux ans que lièvres et perdrix paraissent avoir déserté notre vallée; les chasseurs persévérants traquent bredouilles et songeaient déjà à collectionner les casquettes à la mode tarasconaise pour la saison prochaine; les gourmets tiraient la langue et ne goûtaient plus qu'en rêve les saveurs exquises et les fins perdreaux à la broche. Saint Hubert à leurs ardeurs prières faisait la sourde oreille, et les cervelles de battre la campagne pour expliquer cette calamité: C'est la neige!—C'est la pluie!—C'est la sécheresse!—Non, vous diriez, c'est la picotte!

Et entendant cela, maître renard riait de toutes ses blanches dents; mais très haut, car les naturalistes ont l'oreille fine.

Cependant l'autorisation préfectorale était accordée; tous les maires avaient prévenu les propriétaires de chiens qu'il valait mieux pour eux

garder la maison que courir dans la campagne; des milliers de boulettes à la strychnine savamment confectionnées s'élevaient en pyramides formidables. Un soupçon de neige tomba et voilà M. Chabrand en campagne, semant le bon grain sur les hauteurs, le soir la nuit et le relevant le matin.

—Et bien l'ami, pas encore le moindre portegueuse? —Que voulez-vous, je nourris un tas de monde, souris, rats, corbeaux mais ça viendra.

—C'est la manière toute paternelle de donner le pain à la gentie bête. Le lendemain Chabrand triomphant rapportait son premier renard et lui ouvrant l'estomac, y trouva un rat. Ce fut un trait de lumière. Il fit afficher qu'il achèterait les souris à six sous la douzaine, et des centaines de ratiers furent bientôt parés de toutes parts: on a si peu à faire en cette saison! Et les souris d'affluer; l'église à elle seule en a fourni trois cents. Encore fallait-il les empoisonner savamment; le docteur présenta un vieux tancar et la strychnine coula délicatement dans l'estomac, dans les cuisses, dans la tête de ces petites bêtes; quand on retirait l'instrument, le pins fin renard ne pouvait se douter de rien. Puis l'on variait les appâts; 480 souris, 11 rats surmoules, 86 oiseaux divers 6 chiens, 8 foinées, 10 truies, et 11 chats ont été ainsi truffés à blanc et mêlés avec quantités d'appâts non empoisonnés: 1 âne, 22 agneaux morts nés, 1 chèvre, 1 vache, 18 foies de mouton, 15 gras-doubles, des quantités d'os, 500 grammes d'ex-genièvre et 300 de fromage pour activer la digestion, 1,500 de miel pour calmer les pituites; et l'assassin d'un rat, du campfire, de l'iris de Florence pour absorber les vapeurs à

ces messieurs et à ces dames. Ce fut un vraie bombe à la lisière des forêts; les femelles, toujours plus gourmandes à ce qu'il paraît, s'en payaient à ventre déboutonné.

UN ORAGE A PARIS

On écrit de Paris, 10 mai. Pendant un violent orage qui vient d'éclater sur Paris, la tour Eiffel a été frappée plusieurs fois par la foudre sans qu'il en résultât aucun dommage pour ce grand monument.

Vers six heures du soir, le ciel présentait, à l'est de Paris, l'aspect le plus étrange et le plus dramatique. Un nuage bleu violacé, prodigieux, montait lentement en masses régulières et compactes. Bientôt il passait au zénith.

Le soleil couchant brillait encore. Jus qu'au moment où les rayons en furent interceptés par ce vaste nuage, qui flottait à une très petite hauteur le spectacle eut une apparence réellement extraordinaire. Il semblait, en effet, que la lumière du soleil pénétrât par un soupirail étrange, glissant entre le sol et le nuage, s'accrochant à et à aux arêtes, aux toits, et s'élevait graduellement enfin vers le fond de cette sorte de caveau où gisait Paris tout entier.

L'orage se déclarait soudain: une averse diluvienne mêlée de grêle accompagnée d'éclairs superbesment colorés.

Puis, un peu après six heures et demie, la pluie s'arrêtait et le nuage se dirigeait dans la direction de l'ouest. C'est surtout dans le voisinage de la tour Eiffel que le spectacle a eu toute sa magnificence, et un rédacteur du Temps, qui habite avenue Rapp, en fait la tour, et qui a pu le contempler à loisir, en donne la description suivante: "C'est vers dix heures vingt-cinq minutes que le nuage s'est trouvé

en communications avec le paratonnerre de la tour. Celle-ci m'apparaissait tout entière. A 6 heures 25 à ma montre, que j'ai consultée aussitôt, un éclair s'est dessiné à une seule branche lumineuse est descendu verticalement sur l'extrémité du paratonnerre dardée en zig zag des profondeurs de la nue.

Choses étrange, il me sembla qu'il laissait, comme une fusée d'artifice, un fin sillage de poudre d'or. Dans la même seconde, la détonation m'arrivait à peine aussi sonore que celle du canon qui, durant l'exposition universelle, annonçait, à six heures du soir, la fermeture des galeries.

Une minute plus tard, j'étais ébloui par un autre éclair, puis un autre encore plus rapproché. A six heures trente, un quatrième éclair splendide, dont les trois branches, sorties de la nue simultanément opposées, aboutissaient ensemble à l'extrémité du paratonnerre.

D même que pour le premier éclair, je constatais qu'un fin sillage de poudre d'or semblerait quelques instants après l'extinction de l'éclair. Mais il faut attribuer ce phénomène je pense à la simple persistance des impressions lumineuses par la rétine.

La détonation fut stridente, mais non violente. Elle se prolongea quelques instants d'écho en écho: en même temps m'arrivaient aux oreilles un grand vacarme métallique comme si la tour, tout entière eût été ébranlée secouée par une main puissante.

A six heures trente-quatre minutes, une nouvel éclair apparut plus magnifique encore que les précédents: il se composait de deux branches horizontales d'un violet pâle intense qui, de deux extrémités opposées, virent se rejoindre sur le paratonnerre.

La détonation fut relativement

faible et je ne constatai pas, comme précédemment, d'ébranlement métallique.

Enfin, à six heures trente-six, une dernière fois, la foudre frappa la tour. Les trois branches de l'éclair illuminèrent instantanément le ciel.

La détonation fut sensiblement plus sonore que les précédentes, et la vaste construction métallique tressaillit longuement. Puis peu à peu l'orage s'éloigna et les éclairs n'apparurent plus qu'à de longs intervalles.

J'en ai pas besoin d'ajouter que le superbe spectacle de l'orage me sembla devoir être inoubliable pour quiconque a eu la bonne fortune de le contempler et qu'il a dépassé de beaucoup, en magnificence, les plus somptueuses illuminations électriques de la tour Eiffel."

L'ENNEMI DE L'EUROPE

Pour se consoler de sa disgrâce Bismarck passe son temps à écrire des pensées et des maximes.

"La France, écrivait-il, derrière moi, au lieu de nourrir une sentimentale inopportune à l'égard des provinces perdues que nous avons obtenues par la dernière guerre; au lieu de regarder ses frontières avec la courtoisie des personnes qui voient seulement les choses intéressantes dans le vingt quatre heures qui viennent, la France devrait lever les yeux et regarder plus loin.

"Car l'ennemi de l'Europe, son ennemi héréditaire dans le vrai sens du mot, est en Orient; c'est la Russie. Supposez qu'il y ait une guerre dans laquelle la France écraserait l'Allemagne. La Russie se mettrait immédiatement en mouvement pour écraser la France. C'est là la loi de l'histoire. L'empereur Guillaume aime l'histoire.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 22 Mai 1890

ROCHOS DU JOUR

M. Doherty avocat, de Montréal a posé sa candidature en opposition à M. James McLean.

L'hon. juge en chef Francis J. Johnson de Montréal vient d'être élevé à la dignité de baron de l'Empire.

M. Gladstone vient de déclarer, dans un discours, qu'il accorderait avec plaisir une dissolution du parlement et un appel au pays.

Le Révé. M. Rickman de cette ville annonce que dimanche il fera un sermon sur les élections. Le pauvre curé qui agrait ainsi, hein?

Mgr l'Archevêque Dubaudet partira dimanche soir en tournée pastorale. Il visitera d'abord la Pointe Gatineau. L'itinéraire sera donné demain.

M. Parnell engage les Irlandais, en Angleterre, à se faire inscrire sur les listes électorales, parce qu'une élection générale est possible dans un temps fort rapproché.

On annonce aujourd'hui en ville, que M. Chas Devlin d'Aylmer ne sera pas candidat dans le comté d'Ottawa; on dit aussi que M. Cormier doit publier son adresse cette semaine.

M. Pichelin Hill a accepté, hier soir, la candidature qui lui était offerte par l'Association des ouvriers conservateurs d'Ottawa. Cette association dit qu'elle soutiendra M. Hill contre tout autre candidat ouvrier.

L'Influenza, qui a fait tant de monde, prend des proportions considérables dans l'Ontario. On s'apprête à présent que le docteur qui a séjourné en France ces mois derniers s'est retiré chez lui, ainsi qu'une forme de l'Influenza.

Le gouvernement fédéral de la nouvelle Écosse sort de la lutte avec une assez forte majorité, 18 voix. M. LeBlanc est élu à Antigonish et M. Connors à Digby. Le gouvernement doit beaucoup sa victoire aux innombrables travaux qu'il a entrepris la veille des élections.

Le PRINCE DE BISMARCK, de Berlin, dit que lors de la crise qui a amené la retraite du prince Bismarck, ce dernier a prié l'empereur Frédéric de plaider sa cause au près de l'empereur. Il aurait répondu: "Je ne dois pas influencer mon fils dans les matières politiques."

Un journal américain publie la dépêche suivante: "Les journaux de la ville de déclarer sans délai que le pape temporel doit être considéré comme un dogme de l'Église catholique, et si par hasard le pape succédait, à leurs avis, on s'attend à de graves événements dans la péninsule."

Parmi les Canadiens-français qui assistaient à la brillante réception donnée à Paris, le 1er du courant, par Mme Hector Fabre, épouse du commissaire général du Canada, à l'occasion de ses fiançailles du prince de Caranham-Clary avec miss Clara Ward, se trouvaient: M. et Mme Octave Drolet, M. le docteur George Villeneuve, M. le docteur Camille Laviolette et quelques autres.

Un journal de New-York dit que les choses ne vont pas bien en droit à Chicago. Les actionnaires de la future exposition de 1892 ne seraient pas contents et on prévoit qu'on verrait bientôt les choses aller de mal en pis. Il paraît que le conseil de direction est fort inquiet pour tout ce qu'il fait et qu'il ne peut pas en faire plus. Il est même question de convoquer une assemblée générale pour soumettre la conduite des directeurs à une enquête rigoureuse.

La fièvre de lair a pris Chicago. Rien que dans le centre de la ville, près d'une vingtaine de maisons sont en construction. Le "Fair" qui occupe le dernier bloc entre State, Adams et Dearborn st, va être démoli, et une maison de 12 étages sera érigée; la surface des planchers couvrira 20 acres. Le coût sera de plus de \$2,000,000, et le logement du terrain s'élève à \$150,000 par an. Sur la rue Dearborn, entre Jackson et Van Buren, les horlogers Brooks ont commencé un bâtiment de seize étages, et au coin de Dearborn et Harrison, un autre de 14 étages.

Le FRANCO-CALIFORNIEN publie la note suivante: "Une nouvelle société irlandaise, composée de dix mille membres, Irlandais et Canadiens-Français, vient de se former à Montréal et à Québec. L'association a deux buts: le premier, de recueillir des fonds pour la cause irlandaise, et le second, de chercher à débarrasser le Canada du joug de l'Angleterre et de proclamer son indépendance on son annexion aux États-Unis."

Le confère à un correspondant très bien bien doué sous le rapport de l'imagination.

De la VÉRITÉ. "Les différences que l'on remarque entre le Canada et les pays nationaux, c'est que ces derniers ont vu clair cinq ans avant que nous ne voyions clair."

Il y a cinq ans, nos compatriotes d'Ontario et du Manitoba n'étaient pas molestés, mais grâce au nationalisme prévoyant de la VÉRITÉ et de ses amis les montebaisiens français ont perdu les sept-cinquièmes de leurs privilèges et les Français d'Ontario luttent aujourd'hui pour le maintien de ces mêmes privilèges. Quand on se met à faire des distinctions on les fait jusqu'au bout.

Chapais & Beaugrand

Nous voyons par nos dépêches qu'un fort groupe d'électeurs du comté de Charlevoix désire confier le mandat provincial à M. Thomas Chapais, journaliste. C'est là une démarche honorable et pour notre confrère et pour ces électeurs. Ceux-ci proviennent qu'ils ont du tact, de l'intelligence et le souci de se faire représenter brillamment. Notre confrère a déjà reçu en maintes occasions l'offre de candidature. Retenu par les nombreux travaux que lui imposent les cam agnes si énergiques qu'il entreprend et même à bon droit, il a toujours refusé. Cette fois-ci nous espérons qu'il acceptera.

Nous avons aussi appris avec plaisir que M. Beaugrand, directeur de la Patrie, avait de grandes chances d'être élu malgré les empêchements que lui préparent des libéraux d'eau douce.

Qu'on n'aille pas crier au scandale parce qu'on ne s'en prend. encore aujourd'hui, une de ces positions que la loi des partis défend mais que notre franchise et notre manière de raisonner nous imposent.

Nous voyons que à Ottawa et à Québec, notre nationalité ne soit représentée que par des hommes de savoir et de prestige. Elle est riche en hommes, notre race; qu'elle les utilise donc. Voici deux journalistes de tempéraments différents, aux antipodes en politique et en autres choses; mais tous deux occupent une place considérable dans notre monde canadien, tous deux ont le savoir, le goût de l'éloquence, le don de la parole et l'ensemble de qualités grâce auxquelles on peut être un fort et brillant député. Ne les utiliser que dans la sphère du journalisme, c'est ne retirer d'une mine qu'une fraction de valeur qu'elle méritait et ne demande qu'à être cueilli.

Voilà les Anglais des divers provinces. Ils ne laissent pas les lumières sous le boisseau. Ils ne tiennent pas leurs hommes à l'écart. Tous les jours on les voit en instance auprès des leurs qui, effrayés de la vie publique, voudraient dispenser leur activité dans un cercle trop limité. Ils ont tellement conscience de la valeur d'une bonne et solide représentation que même pour les comités de ville, ils choisissent dans l'élite, tiennent sur le volet. Les Anglais de Montréal ayant un peu négligé ce choix, ces années dernières, nous avons vu le Star les rappeler à leur devoir en termes très amers, frisant même l'invective.

Utilisons toutes nos forces, et notre force la plus vraie doit être celle que nous retirons des hommes bien doués. Sans cesser d'être aux exigences de parti, on peut envoyer aux Chambres représentatives des hommes supérieurs. Mettons à leur disposition des circonscriptions ayant leur couleur politique. C'est ce que l'on fait très en grand en Angleterre, en France et surtout aux États-Unis. Ces pays ne laissent pas passer leurs hommes. Ils les considèrent comme un capital dont l'État doit jouir.

Nous avons une fâcheuse tendance à abaisser le niveau de la représentation parlementaire en éliminant des gens, très honnêtes et très vaillants, mais plus faits, pour la chose que le maçon de Boileau pour faire des vers. On oublie ce que nous appelons le relatif, comment les capacités des hommes réellement appelés à ces postes.

On dit: "Il n'y a pas un député qui soit cultivateur si nous voulons faire fructifier les intérêts agricoles" ou encore: "nous élirons un ouvrier pour le prompt avancement de la cause du travail". On ne peut pas raisonner plus fausement. Posons l'abord comme une vérité banale que la politique n'est pas le fait de tout le monde et que, tout comme le journalisme, le droit, la médecine, c'est une vraie profession que l'on ne peut à l'aborder qu'à la condition d'avoir l'étude et le stage. On n'a pas eu en défiance l'entrée aux illettrés et aux incapables, ce qui est en soi un acte ordinaire avec l'esprit du suffrage universel, mais on suppose les électeurs assez sages pour ne pas se laisser influencer par les hommes de leur intérêt pour ne se donner que le meilleur comme député. Que dirait-on du plaideur qui se donnerait sciemment pour avocat un homme honnête, mais totalement incapable de présenter sa cause sous un jour favorable et qui ne pourrait pas même utiliser les faits pour la prouver? Un député est un avocat.

Il y a eu, il y a encore des cultivateurs et des artisans propres à faire d'excellents députés mais il n'en est pas moins vrai, en cette générale, que les deux causes—agricole et ouvrière—sont tout ours mieux soignées entre les mains de praticiens parlementaires, de journalistes professionnels ou de journalistes dignes de ce nom.

Qui plus qu'un journaliste peut rendre des services en Chambre? Renseigné, disert, aguerri il a pour ainsi dire deux cordes à son arc: sa plume et sa parole.

Dans ce siècle les journalistes sont au premier rang. Toutes les positions les appellent et il n'y a pas quarante huit heures, à propos de Whitelaw Reid, le directeur du N. Y. Tribune devenu ambassadeur américain à Paris, un diplomate européen s'écriait: "En nommant tant de journalistes à des postes diplomatiques,

Harrison a montré une grande clairvoyance et a eu la main heureuse, car jamais la république étolée n'a eu de si habiles représentants auprès de nos chanceries."

Et si nous n'étions pas de la confrérie, si nous n'avions pas de témoignages nous ajouterions à celui-ci.

DEPECHEs DU SOIR (Service Spécial)

EXPULSION. PARIS, 22 mai.—Le gouvernement va faire expulser tous les socialistes agitateurs qui sont étrangers.

REVOLTE. LONDRES, 22 mai.—Un commencement de révolte a eu lieu au Brésil et 26 personnes ont été tuées et 41 blessés.

POUR LES OISIFS. ROME, 22 mai.—Le gouvernement a chargé une commission de trouver le moyen de faire cesser ceux qui ne peuvent trouver de l'ouvrage.

UN COMPILOT. San Francisco, 22 mai.—Le CHRONICLE parle d'un complot pour s'emparer de la Basse Californie pour en faire une république.

EYRAUD ARRÊTÉ. HAVANA, 22 mai.—Le ministre Eyraud a été arrêté hier et le gouvernement français en a été notifié. Il a essayé de se suicider en s'ouvrant une veine, mais bien qu'il ait perdu beaucoup de sang il survit.

MORT SUBITE D'UN JOURNALISTE. PARIS, 22 mai.—Le PETIT DROUEN annonce la mort subite d'un journaliste, le chef, M. Léon Picard, frappé au moment où il terminait son article qui paraît en tête du journal et qui, coïncidence curieuse, est intitulé "Oraison funèbre."

LE DUC DE CONNAUGHT. VICTORIA, C.B. 22 mai.—Le duc de Connaught est arrivé vers midi. Le canon a tonné pendant que le maître et les notabilités se portaient vers lui. Il y a eu discours.

NOTE DE LA RÉDACTION. Le duc et la duchesse de la reine Victoria et âgé de 10 ans. Il sera ici dans quelques jours.

\$8,000 POUR UNE LICENCE. BOSTON, 22 mai.—A Dracont, Massachusetts, les autorités municipales ont fixé le taux de la licence, pour les débits de boissons, à \$8,000 par an, espérant se débarrasser des cabarets. Un entrepreneur individuel a versé la somme, et le premier jour cinq mille personnes ont visité son établissement. Il s'en est suivi de telles scènes de désordre, que la municipalité lui a rendu son argent et que le débit est fermé. Il faut dire que Dracont est situé près de l'impétueux centre manufacturier de Lowell et que pour les 175,000 personnes qui habitent le district, il n'y a pas un seul débit de boissons en exercice.

LA SITUATION EN ITALIE. PARIS, 22 mai.—La crise italienne prend les développements de plus en plus inquiétants. On annonce encore que la Société de construction de Turin vient d'être déclarée en faillite, laissant un passif qui s'élève à plus de 21 millions. La mière bat son plein dans toutes les provinces du royaume qui s'est étendu de la capitale à la frontière. Des milliers et des milliers d'ouvriers appartenant à différents corps d'état privés de travail, et le gouvernement se voit forcé d'intervenir en faveur de ces malheureux. Des militaires seront envoyés, pour combler une partie des lacunes des services publics. Ce nouveau ministère sera bientôt le plus occupé de son histoire. On se trouve en l'absence de la Lombardie, à Milan, que l'État a été témoin de ses premières opérations. Les commerçants ont été obligés de parcourir la ville faisant appel à la charité publique pour les ouvriers sans travail. Cette première tournée a produit 25,000 francs. On annonce que le gouvernement italien a dépensé plus de 250,000 francs en faveur de 250,000 ouvriers sans travail, chacun recevant moins de 1 franc. Il faudrait donc chercher d'autres ressources.

Les commerçants ont été obligés de parcourir la ville faisant appel à la charité publique pour les ouvriers sans travail. Cette première tournée a produit 25,000 francs. On annonce que le gouvernement italien a dépensé plus de 250,000 francs en faveur de 250,000 ouvriers sans travail, chacun recevant moins de 1 franc. Il faudrait donc chercher d'autres ressources.

Un incendie a consumé la maison d'un nommé A. H. Richards, près de l'hôpital. Richards est un homme qui possède des coupures graves en passant à travers les vitres cassées pour sauver leur vie.

8813; E. Aclameny, 8180; Jacques Grenier et Cie, 8100; J. Hudson, 8025; H. Bronson, 8040; John Macdonald et Cie, Toronto, 8180; Robertson, Linton et Cie, 8900; Caverhill, Kiseock et Binmore, 81000 et J. Thibaudan, 8540.

—Les électeurs du quartier Sainte Marie se sont réunis mardi soir et ont fait le choix de leur candidat.

L'Assemblée a l'honneur de ne pas accepter la candidature de M. Béland sur proposition de M. Honoré Pégiverson par M. Alfred Roy. Une députation fut ensuite choisie pour se rendre auprès de M. Pégiverson et lui a offert la candidature et de se joindre à M. Jeanotte se rendant ensuite à la salle de réunion où plusieurs discours furent prononcés. Il est admis que M. Jeanotte sera élu.

—Les sœurs de l'Assommoir ont produit une liste contenant 60 noms des personnes brisées à mort.

—Le secrétaire de l'Association conservatrice du comté de Yamacka, a remis à M. Arché Wurtelle de nombreuses requêtes signées par les électeurs du comté, priant ce dernier de se faire porter candidat en opposition au candidat ministériel. M. Wurtelle donnera sa réponse dans quelques jours.

Nouvelles de Québec

Québec 22 mai.—M. Laliberté n'a pas encore d'adversaire dans l'opposition. Il a commencé la campagne et l'appui de M. Joly.

—La lutte est commencée dans l'Islet. M. Bélanger, architecte, est l'adversaire de M. Duchéne.

—La convention des libéraux du comté de Québec a eu lieu le 24 courant. Le Dr de Grosbois sera probablement choisi à l'unanimité.

—Les conservateurs se réuniront, le 26, dans le hall de la rue de la Paix. On mentionne les noms de Dr. Philon, de Waterloo, de Savaria, ex M. P. P. et de M. Chs. Thibault, avocat.

—M. Mercier a promis aux délégués du comté de Québec hier d'aller porter la parole à une assemblée, qui sera tenue à Saint-Amroise, dimanche prochain.

—Les conservateurs du comté de Charlevoix doivent faire des motions auprès de M. Thos Chapais, pour l'engager à se porter candidat dans cette division.

—M. Charles Fitzpatrick a été choisi comme candidat libéral pour le comté de Québec, ce choix a été fait par la députation qui était venue offrir, mardi dernier, la candidature à l'hon. M. Mercier. M. Jos. Martin a obtenu dix-neuf voix contre trente-sept pour M. Fitzpatrick.

Nouvelles de Winnipeg

Winnipeg 22 mai.—L'Assemblée des directeurs de la compagnie de chemin de fer de la Manitoba a eu lieu hier. Il y a été décidé de faire, sans délai, les explorations et arpentages nécessaires, afin de permettre à la compagnie de commencer les travaux de construction aussi prochainement que possible.

—Un personnel d'explorateurs et d'arpentiers sera envoyé sous peu de jours pour faire le tracé de la voie projetée à Winnipeg et le lac des Bois.

—On s'attend qu'on arrivera prochainement à des arrangements financiers qui permettront à la compagnie de construire cette voie ferrée.

—Le conseil de ville a nommé, hier soir, un comité spécial pour prendre les arrangements nécessaires pour faire une réception à M. Comanagh, lors de son arrivée en cette ville. Ce comité fera rapport au conseil jeudi soir prochain.

—Au Palais de la Santé du duc de Connaught, la réception sera d'une nature plus paisible et que bruyante. Une adresse sera présentée à Son Altesse, à son arrivée à la gare du soir, une promesse de venir à l'hôtel Clarendon. Cependant les fonctionnaires de la compagnie en cette ville ne peuvent confirmer cette rumour.

—Un incendie a consumé la maison d'un nommé A. H. Richards, près de l'hôpital. Richards est un homme qui possède des coupures graves en passant à travers les vitres cassées pour sauver leur vie.

1890 - PRINTEMPS - 1890 THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiqués et le public en général pour l'encouragement qu'il lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les coupeurs et les dessinateurs sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

CE QUE L'ON VENT Comptant ou à Credit

Tourneurs, Elaphe, Horloges Pendantes Elaphe, Horloges à Gaiques Elaphe, Horloges de Salon Elaphe, Pendules Calendrier Elaphe, Pendules Régulateur Elaphe, Machines à Coudre Elaphe, Lampes à Gaz Elaphe, Machines à Balayer les Tapis Elaphe, Machine à Laver Elaphe, Miroirs, Gravures sur Acier, Peintures à l'Huile, Chaises, Lampes pour Table, Lampes pour passage, Rideaux de Dentelle, Portières, Tapis Bruxelles, Tapis Tapisserie, Tapis de Tissu Coloré, Tapis Union Portières, Tapis (Exclusion) de haut goût, Tapis de Tissu Coloré des Arts Carrés, Tapis de Feutre, Pielins Linoléum, Pielins de Pielins de Snyre, Matelas de Laine, Matelas de Crin, Matelas de Mélanges, Sets de Salon, Set de Chambre, Table à diner, Chaises à diner, Sédilles pour Buffets, Chaises de Salle, Tables de Centre, Porte Vases, Sofas Lit, Réfrigérateurs, Porte Chapeaux, Couchettes, Lave Mains, Bureaux, Bibliothèques, etc.

Metropolitain Mfg. Co., 557 Rue Sussex 557

20 N. B. Paiements à la semaine.

DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Été.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilets et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Européennes et Américaines.

Heureusement nous les avons obtenus pour la moitié du prix régulier ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

CHEAPSEDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

L. H. NOLIN & CIE.

4 Centins la piece Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25 centins de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 20 centins de plus, c. a. d. 5 centins.

Bordure 5 centins la verge Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 10 centins de plus, c. a. d. 5 centins.

Le Vin de QUINUM LABARRAQUE unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « Quelques grammes de Quinum produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina. » (ROBICHT, Professeur à l'École de Pharmacie de Paris.)

WM. HOWE. Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

GUERISON CERTAINE EN 24 heures des COLIQUES NERVEUSES sans AUCUNE PURGATION ni avant ni après du VER SOLITAIRE par les CAPSULES L. KIRN

FERRONNERIES McDougall & Cuzner

Prof. Loisset's MEMORY DISCOVERY AND TRAINING METHOD

LE SIROP DE REGNAULD est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle est employée aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

CHARRON A FOURNAISE, "Ege", "Nul", "Stove," est le meilleur charbon mou américain. Charbon Extra fin et doublement taillé, venant de mines de Newcastle.

LES MEILLEURS CHARBONS QUALITÉS CHARBON T. G. Brigham

J. T. JULIEN 375 RUE ST PATRICE VITRER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSEUR ET ANCHIS-EUR.

A Vendre à bon Marché Portes chassis, et ja' onerie, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fouritures de chaussures etc.

LES ENFANTS DE LA MORT L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

LES ENFANTS DE LA MORT L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

LES ENFANTS DE LA MORT L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCracken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc. Bureau - 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor de L. A. Ollivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. - BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex

O'GARA MACLAVISH & WYLD AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

DR. R. CHEVRIER, 276 Rue Dalhousie

Walker, McLean & Blanchet. AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Particuliers, Notaires, Etc. etc.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEILY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: - Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et les Tribunaux

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPA

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. BUREAU: - R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Déclarez l'éditeur conce des journaux Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journaux soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés l'éditeur peut continuer à lui en envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, hors même qu'il demeurait à des centaines de lieues du point d'envoi (Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'adresse d'une adresse, constitue une présomption qu'il a prouvé, prima facie l'intention de rance.

CHARRON A FOURNAISE, "Ege", "Nul", "Stove," est le meilleur charbon mou américain. Charbon Extra fin et doublement taillé, venant de mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27. rue Sparks.

LES MEILLEURS CHARBONS QUALITÉS CHARBON T. G. Brigham

A Vendre à bon Marché Portes chassis, et ja' onerie, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fouritures de chaussures etc.

J. T. JULIEN 375 RUE ST PATRICE VITRER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSEUR ET ANCHIS-EUR.

LES ENFANTS DE LA MORT L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

LES ENFANTS DE LA MORT L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

LES ENFANTS DE LA MORT L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

LES ENFANTS DE LA MORT L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

LES ENFANTS DE LA MORT L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

PIG

PRIME

PETROLES ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO., Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA.

AVIS Vins de porte, Sherry d'Ision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE, 797, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56 (Vis-à-vis le marché By) En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau.

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Seul Topique rempissant le feu sans nuire ni chûte du poil - Guérison rapide et sûre des Boites, Ecoris, Mouton, Vestiges Engorgés, des jambes, Surois, Eparsins, etc. Ph^o GENEAU, 575, rue St-Joseph, Paris.

Attendez LA POUDE DE TOILETTE ALBANI

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre. Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures. Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs. Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits. LIGNE DES PASSENGERS ET DES MALLEES CANADIENNE-EUROPEENNE. Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour rendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax. L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe. Pour billets et informations, concernant le et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1364 Rue Saint-Jacques, Montréal. E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Surintendant-Général. Chemin de Fer, 14 Nov., 1889.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR DE TAPISSERIES Americaines, Anglaise Ecossaises. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA. Peintres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceaux, Huile, Etc. ARTICLES de Peintre en General.

Semoule Mourière. L'emploi de la Semoule Mourière est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance. L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mourière; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants. L'usage de la Semoule Mourière chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions. Une instruction est jointe à chaque sac. Fabrique et gros: Maison L. Frère, 59, rue Jacob, Paris.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE. Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit: 9.00 A. M. REAL, rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est. 5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, à un char rectoriel, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant au train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. 1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Roules Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec chars de Boston de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Roules Point.) 6.05 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, et se reliant au Côtéau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Est. DE MONTREAL A OTTAWA. Les trains quittent la gare Bonaventure comme suit: 9.00 a. m. arrivant à Ottawa à 12.40 p. m. 6.00 p. m. arrivant à Ottawa à 9.45 p. m. Ces trains arrêtent à toutes les stations. Le train local pour toutes les stations part du Côtéau à 4.15 p. m. et arrive à Ottawa à 8.30 p. m. On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare. E. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général, Ottawa, 19 mai.

Barreau de Poste d'Ottawa. Arrivées et départs des mailles.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not hurt.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHARLES A. SYDNER, CLEVELAND DAY AND TRADING BRD. BROS., 100 N. W. 2nd St., ST. CINCINNATI, O.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS. M. Le Dr. McLAREN, Demenagera le 1er de mai Au No. 89, Rue Slater.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations. SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT. Remdez le Pond's Extract.

L'EVENEMENT-SPORT. La multiplication des agences et sous-agences interlopes de commission au Pari Mutuel a préoccupé le conseil municipal de Paris et même le Parlement. Elle inquiète les gens sérieux de l'avenir du Sport. Elle compromet l'intérêt des rieurs qui sont dépeuplés en même temps que l'Assistance publique est frustrée. Aussi l'Evénement ne pouvait-il se désintéresser de cet état de choses. Il y a une agence et agence comme il y a une fagot et fagot. Sollicité par ses lecteurs, se a venue dans les bureaux de l'Evénement organiser, 10, boulevard des Capucins, 2, passage de l'Opéra, à côté des bureaux du journal, sous le nom d'EVENEMENT-SPORT, un service spécial, comme suit: Les renseignements sur toutes les courses françaises et les principales courses étrangères; L'écriture des paris. Ce double service est confié à M. Georges Clarence, auquel devront être adressés tous les correspondances à partir du 12 avril, jour de l'inauguration de l'Evénement Sport CONDITIONS. L'Evénement publiera, chaque jour, de course, en tête de ses colonnes, sous formule chiffrée, un Renseignement unique. La clé de ce renseignement se a vendue dans les bureaux de l'Evénement, de neuf à dix heures, au prix invariable de dix francs, ou adressée à domicile. L'EVENEMENT-SPORT n'accepte aucun ordre de pari inférieur à vingt francs. Tout ordre doit être accompagné des fonds et, en outre, de la commission, qui est toujours de trois pour cent. Tout ordre, envoyé par lettre ou télégramme doit parvenir à M.G. Clarence le jour de la course, au plus tard avant une heure, et ce à peine de nullité. L'EVENEMENT-SPORT n'accepte pas de combinaisons. Le 12 juillet de Paris de province et de l'étranger pourront donc s'adresser, en toute sécurité, à partir du 15 avril prochain à l'EVENEMENT-oulevard des Capucins et 2 l'Opéra, à Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL.

HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend. 10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant. HARRIS & CAMPBELL. Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^o, 204, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa, D'F X. VALADE. A Québec: D' Ed. MORIN & Co. A Montréal: L'AVOILETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ. Considéré comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIÂTES. En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS. DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING. WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST., TORONTO.

Crime Mystérieux PREMIERE PARTIE LE PROBLEME I UNE AFFAIRE CÉLÈBRE (Suite) Voici l'histoire des vins, le placard des habits, le cabinet de toilette... etc. Il me désignait chaque objet avec la main. —Voici l'appartement particulier de M. Leavenworth, — et il ouvrit la porte d'une chambre meublée avec luxe. J'avancai tristement vers le lit fermé par d'épais rideaux. M. Gryce l'œil s'écarta, et je tressaillai malgré moi à la vue de ce visage froid et calme qui semblait encore presque vivant. —La mort a été trop s bite pour altérer les traits, dit le détective en soulevant la tête de côté de façon à me faire voir une blessure béante. —Un pareil trou tue un homme tout de suite, et chirurgien démonstrera que le suicide était impossible dans ces conditions. C'est évidemment un cas d'homicide prémédité. Comme je reculai plein d'horreur, mon regard rencontra une porte située dans la partie du mur qui se trouvait en face du vestibule. Elle paraissait être la seule issue de la chambre, à l'ex-

ception du corridor par lequel nous étions entrés, et je ne pouvais m'empêcher de demander si c'était par cette porte que l'assassin avait pénétré dans la bibliothèque. M. Gryce avait remarqué mon regard interrogateur, et tout en ayant l'air d'examiner attentivement le lustre, me dit: —On a trouvé cette porte fermée à l'intérieur, mais l'assassin a pu entrer par là, comme aussi par ailleurs; nous n'en savons rien encore. Je constatai que le lit n'avait pas été défilé. —Il ne s'était donc pas encore couché demandai-je. —Non. Le drame a dû se passer il y a environ dix heures, c'est à-dire plus de temps qu'il en a fallu à l'assassin pour réfléchir à la situation et se préparer à tout événement. —L'assassin? Avez-vous des soupçons? Il regarda d'un air impassible la bague que j'avais au doigt. —Je soupçonne tout le monde sans soupçonner personne; au reste, ce n'est plus là mon affaire, ce qui me reg rde, c'est de découvrir le coupable. Il laissa retomber les rideaux, et nous quittâmes la chambre. L'enquête commençait, et comme je désirais beaucoup y assister, je priai M. Gryce de prévenir ces demoiselles que, M. Vealey étant absent j'avais l'honneur de me met re à leur disposition. Puis, je descendis au grand salon et j'y m'assis au milieu d's nombreuses personnes qui y étaient déjà rassemblées.

L'ENQUETE DU CORONER La lumière du jour entrant à flots par les fenêtres éclairait une pièce somptueusement meublée, le satin, le velours, le bronze, le marbre, tout y avait été employé avec profusion; le piano —souvenir joyeux de la vie d'hier, et qui contrastait péniblement avec la gravité de la scène qui allait avoir lieu — était resté ouvert. Tout autour de moi s'agitaient divers groupes impatients de voir commencer la séance. Japerçus comme dans un rêve la figure sévère de M. Hammond le coroner, 1-s jurés, gens communs et insignifiants pour la plupart; les domestiques, tremblants et agités, groupes dans un coin; et enfin un reporter, pâle et ridé, assis à une petite table, prenant des notes avec une avidité de vampire. Tout cela est resté gravé dans ma mémoire d'une façon indélébile. Le jury ressemblait à la plupart des jurys. Il était composé d'hommes choisis au hasard, et tous ces messieurs paraissaient être dotés d'une intelligence et d'une éducation ordinaires. Je n'en remarquai qu'un seul parmi eux qui prit intérêt à l'enquête — l'enquête elle-même; quant aux autres, ils semblaient remplir leurs fonctions sous l'impulsion d'un sentiment à la fois de pitié et d'indignation. Le premier témoin cité fut le docteur Maynard, le célèbre chirurgien. Sa déposition porta surtout sur la nature de la blessure faite à la tête de la victime et je la résumai en répétant certains

des faits dont il parla et qui peuvent avoir de l'intérêt pour ceux qui va suivre. Idéalement n'existait qu'une seule blessure; qu'il avait sonde et en avait extrait la balle qu'il faisait voir au jury; cette balle s'était logée dans le cerveau après avoir pénétré jusqu'à la base du crâne qu'elle avait traversé librement. Elle avait tué la moelle et avait pu avoir mort instantanée. L'illustre praticien insista sur le point que la balle, ayant pénétré dans le cerveau, avait nécessairement déterminé non seulement une mort fondroyante, mais que la victime n'avait dû faire aucun mouvement. En outre, ajouta-t-il, d'après la direction du trou et le chemin parcouru par le projectile, un suicide était chose matériellement impossible. Le coup de feu avait été tiré par derrière, à une distance de trois ou quatre pas, et il démontra, d'après d'autres constatations mathématiques, que la victime était non seulement assise au moment de l'assassinat, mais aussi qu'elle était occupée à quelque travail qui l'obligeait à se pencher en avant. D'après la situation respecti ve de la table, de la chaise, et de la porte qui se trouvait derrière celle-ci, le témoin jugeait que l'assassin avait dû se tenir sur le seuil du corridor. Quant à l'arme, elle était de petit calibre, et tout faisait supposer que la victime n'avait levé ni tourné la tête à l'approche de son assassin. De tout cela résultait la terrible conclusion que l'auteur du crime était

quelqu'un de connu dont l'arrivée était attendue, ou tout au moins habituelle. C'est ainsi que se termina la déposition du médecin. Le coroner, prenant la balle posée sur la table, l'examina pendant quelques instants; puis, il tira un crayon de sa poche, écrivit deux ou trois lignes sur un bout de papier, fit signe à un agent de police et lui donna des ordres à voix basse. L'agent prit le papier, salua et sortit. Aussitôt qu'il fut sur le porron, il fut accueilli par les sris de la foule qui se trouvait dans la rue. De là j'entrai près de la quelle j'étais assis, je vis l'agent dans une voiture et disparaître rapidement dans la direction de Broadway. III FAITS ET DESTRUCTIONS Le coroner ne pouvant consulter des notes à travers une paire d'imposantes lunettes d'or. —Le maître d'hôtel est-il ici? demanda-t-il. Un mouvement se produisit parmi le groupe de domestiques, et un Irlandais à l'air intelligent, mais un peu prétentieux, avança et vint se placer devant le jury. —Vous vous nommez Thomas Dougherty? demanda le coroner. —Oui monsieur. —Eh bien, Thomas, combien y a-t-il de temps que vous êtes entré au service de cette famille? —Il y a deux ans environ, monsieur. —C'est vous qui avez découvert le cadavre de M. Leavenworth?

—Oui, monsieur; moi et M. Harwell. —Et qui est M. Harwell? —C'est le secrétaire de M. Leavenworth; il s'occupait de sa correspondance. —Parfait! A quelle heure du jour, ou de la nuit, avez-vous fait cette triste découverte? —Ce matin de bonne heure, vers huit heures. —Où cela? —Dans la bibliothèque, qui communique avec la chambre à coucher. Nous en avons forcé l'entrée, car nous étions inquiet de ne pas le voir descendre à déjeuner. —Vous en avez forcé l'entrée! alors la porte était fermée à clef? —Oui, monsieur. —En dedans? —Je ne sais pas, la clef n'était pas sur la porte. —Où votre maître était-il éten du quand vous l'avez trouvé? —Il n'était pas étendu; il était assis devant la grande table au milieu de la bibliothèque, le dos tourné à la porte de la chambre à coucher. Il était penché en avant, la tête appuyée sur ses deux mains. —Comment était-il habillé? —En costume de soirée, tel qu'il s'était levé de table hier au soir. —Pouvait-on constater quelques traces d'une lutte dans la pièce? —Non, monsieur. —Pensez-vous qu'on ait voulu commettre un vol? —Non, car le montre et le portefeuille de monsieur ont été retrouvés dans ses poches. On demanda à Thomas de nommer les personnes qui étaient

dans la maison au moment de la découverte de l'assassin. —Il y avait, répondit-il, les nièces de Monsieur, miss Mary et miss Eleonore Leavenworth; M. Harwell; Kate, la cuisinière; Molly, la fille de chambre, et moi. —Sont-ce là tous les habitants ordinaires de la maison? —Oui, monsieur. —Qui est chargé de fermer la maison, le soir? —C'est moi, monsieur. —Avez-vous mis les verrous, hier au soir, comme d'habitude? —Oui, certainement. —Qui les a tirés ce matin? Moi, monsieur. —N'avez vous rien remarqué? —Rien; tout était tel que j'avais laissé la veille. —Comment! Il n'y avait ni fenêtres ni portes ouvertes? —Non, monsieur. —En ce moment, le silence était si grand qu'on aurait pu entendre tomber une épingle. —Tout le monde semblait vaincu que l'assassin, quel qu'il fit, n'avait pas quitté la maison du moins pas avant que la porte eût été ouverte le matin. Le coroner lui demanda ensuite quand il avait vu M. Leavenworth pour la dernière fois. Il répondit: —Hier soir, pendant le dîner. —D'autre l'ont vu plus tard? —Oui, monsieur; M. Harwell m'a dit l'avoir vu vers dix heures et demie du soir. —Quelle chambre occupez vous? —Une petite pièce dans le sous-sol. (A Continuer)

Faits VENGANCE La cour d'assises de juger un meurtre. Jean Vodable, attentat tellement rait, au premier a ter de la responsa leur. Rappellent le Le charretier V Basford, depuis 15 l'ayeuse de la ville. —Pardonnez-moi, il faisait mener dures. Au com ment, elle ne s'embelle congédia Vodable elle. Il jurant qu'il se novembre, à onze de juger un meurtre. Quand arriva me l'ait sur surprise rentrer sa fille poudable la rassura mang ra ce matin dit. Il y a aujour